

II.

Beiträge zur Kenntnis der afrikanischen Flora (XXXIV.)

(Neue Folge.)

Mit Beiträgen von

Fr. Kränzlin (Wolfenbüttel), Albert Thellung † (Zürich),

Hans Schinz (Zürich), I. Thériot (Fontaine la Mallet).

Musci

von I. Thériot (Fontaine la Mallet).

Remarques sur quelques mousses du Transvaal, recueillies par H. JUNOD.

Leucobryum Isleanum Besch. Fl. bryol. Réunion., p. 48 (1880/81).

TRANSVAAL: Shilouvane, Junod.

Je n'ai relevé avec l'espèce de BESCHERELLE, des îles Mascareno-malgaches, qu'une légère différence dans la position des chlorocystes: alors que chez *L. Isleanum* elles sont centriques dans la région moyenne de la feuille, elles ont dans la mousse du Transvaal, une tendance à devenir hypocentriques. Et c'est tout. Dans les deux plantes, les chlorocystes sont hypercentriques à la base et hypocentriques au sommet de la feuille.

Cette espèce me paraît nouvelle pour le Continent africain.

Funaria gracilescens Schp. ms.; C. M. in Bot. Zeit. 1858, p. 154.

TRANSVAAL: Shilouvane, H. Junod, n° 2753.

Voilà une plante bien intéressante et que j'ai eu grand plaisir à étudier. Elle n'est pas une forme de *F. hygrometrica* ou de sa var. *calvescens*, mais une espèce indépendante, une très bonne espèce.

Ses caractères les plus importants sont bien mis en relief par C. MULLER dans sa description:

Les feuilles sont concaves, à bords involutés; elles sont dentées dans la partie supérieure par la saillie des cellules marginales; le pédicelle est droit, non hygrosopique, la capsule est subdressée et fermée par un opercule convexe. A ces caractères, j'ajoute le suivant, aussi très remarquable:

Le péristome interne est rudimentaire et réduit à une courte membrane.

Polytrichum subformosum Besch. Fl. bryol. Réun. p. 117 (1880/81), var. **anomalum** Thér. Bull. Soc. havr. ét. div. (1920), p. 104; (syn.: *P. Rehmanni* C. M. in sched.).

TRANSVAAL: Maromye, H. Junod, n° 2605.

Orchidaceae

von Fr. Kränzlin (Wolfenbüttel).

Fünf der hiermit publizierten elf neuen Orchidaceenarten gehören dem Uganda-Protectorat, über dessen Orchidaceen seit der letzten RENDLESCHEN Arbeit in Journ. Linn. Soc. von 1905 nichts weiter bekannt geworden ist, drei dem Kongogebiet und drei der Transvaal an.

Mystacidium Duemmerianum Kraenzl. n. sp.

Caulescens, caules longi, multiarticulati, 3 mm crassi, internodia 2 ad 2,5 cm longa, radices longissimae eadem crassitie qua caules, folia brevi-petiolata, petiolo 2 mm longo torto, dorsiventralia, e basi paulo latiore oblonga ligulatava, apice valde inaequaliter biloba, multinervosa, coriacea, 10 cm longa, 2 cm lata, racemi foliis oppositi, vix semilongi, a basi ipsa floriferi, tenues, multiflori, bracteae brevissimae, triangulae, acutae, vix 1 mm longae, subamplexicaules, pedicelli cum ovariis vix 3 mm longi. Sepala petalaeque vix diversa, ovata, acuta, subpellucida. 2,5 ad 2,8 mm longa. Labellum indivisum, circuitu inter formam orbicularem et subquadratam intermedium cum apiculo brevi laminae antice imposito (haud proprie marginali). 3,5 mm longum, 2,8 mm latum, calcar incurvum, labello subparallelum, ad 5 mm longum, modice inflatum, apice obtusum. Gynostemium putredine nimium injuratum describere non licet Flores lacteo-lutei (creamy yellow).

UGANDA-PROTEKTORAT: Mabango, forests, Dümmer 4437!; Okt. — Nov. 1920.

Dem Habitus nach *Mystac. xanthopollinium* Dur. et Schinz sehr ähnlich. Die Blüten waren sehr durch Fäulnis mitgenommen, aber es gelang mit einiger Mühe, das Perigon zu beschreiben; an der Zerstörung des Gynostemiums hatten sich ausser der Fäulnis noch Insekten beteiligt. In der Auffassung der Gattung dieser schwierigen Gruppe habe ich mich an R. A. ROLFE angeschlossen. Sie empfiehlt sich durch ihre Einfachheit sehr vorteilhaft vor anderen Versuchen, auf Grund der verzwickten Verhältnisse des Gynostemiums neue Gattungen zu schaffen. Ich habe vergeblich versucht, die Art, welche ich mit grossen Bedenken aufstelle, anderweitig unterzubringen, mit der oben angegebenen Art ist sie ganz sicher nicht identisch; am nächsten steht